

La Gazette

N°65 des ADL

AMIS DE LUNAS
Foyers ruraux - éducation populaire
association loi 1901

Editorial

Michel Tièche
président de l'association

Rando

Jook Govers

Cette nouvelle édition de la Gazette sera tournée à la fois vers cet été et ses traditionnels rendez-vous et apportera un complément d'informations diverses qui n'avaient pas été diffusées dans les numéros précédents, faute de place.

Les activités de la saison 2013 - 2014 sont sur leur dernière ligne droite avant la pause estivale. Pour certaines d'entre elles, et là je pense au club photo et au théâtre, finir la saison signifie pour les premiers « l'expo » et pour les autres LA représentation ouverte à tous, concrétisant les mois de préparation de nos acteurs amateurs.

Pour les responsables actifs des ADL, c'est la préparation des manifestations estivales qui occupe, avec encore une nouveauté cette année : la nuit des étoiles. Merci aux membres actifs pour leurs initiatives et leur ténacité à faire vivre l'association.

Enfin je vous fais part de la naissance d'une nouvelle association : Lunas dans la Lune. Son projet consiste en un festival de fanfares en déambulation dans le village. Encourageons cette relève festive programmée pour septembre.

Tous les mardis, marche d'une journée et d'une demi-journée. RDV 9h00 place de la Poste pour celle de la journée et 14h00 sur cette même place pour celle de l'après-midi. Le groupe, exclusivement féminin depuis sa création, est depuis peu impacté par un début de parité : un homme participe aux escapades... Bravo !!

Donc, pour tous ceux et celles qui veulent passer une belle journée ou après-midi dans les montagnes, bienvenue !!



Multimédia

Monette Viala-Reverdy / Michel Tièche

La fréquentation du local pour sa prestation d'accès à la toile semble avoir atteint sa vitesse de croisière : le nombre de visiteurs est assez stable si l'on intègre les variations saisonnières au décompte comparatif mensuel.

NOUVEAU

Un équipement de type scanner permet de transformer vos anciennes photos papier, vos négatifs 24x36 noir et blanc ou couleur ainsi que vos diapositives en image numérique. Ceci vous permet de les archiver sur une clé USB ou un disque CD, de les transmettre par courrier électronique à vos destinataires courriel ou tout simplement de les revoir sur un ordinateur. Elles sont également imprimables... Une nouvelle jeunesse pour des souvenirs d'antan!

Le prix?
Scan simple sans traitement correctif numérique:
- photo jusqu'à 10x15: 1 € la première, 40 cts d'€/unité les 9 suivantes, 30 cts d'€ la photo à partir de la 11e
- négatif 24x36, y compris transformation en positif: 1.50 € le premier, 50 cts d'€ la photo pour les 9 suivantes, 40 cts d'€ la photo à partir de la 11e
- diapositives: 1 € la première, 40 cts d'€ la diapo pour les 9 suivantes, 30 cts d'€ la diapo à

partir de la 11e. Nous interroger pour des quantités plus importantes et pour tout travail de recadrage, nettoyage, retouche des couleurs, etc

PASSEZ AU LOCAL AVEC UNE PHOTO, UN NEGATIF OU UNE DIAPO ET DEMANDEZ UN ECHANTILLON GRATUIT



Cinéma

Evelyne Galtier

Bonne participation pour MARIUS puis FANNY, version revisitée par Daniel Auteuil. Merci à nos fidèles spectateurs. Concernant la séance de Juin ATTENTION ce ne sera pas le dernier vendredi de juin mais le VENDREDI 20 JUIN. A l'affiche "9 MOIS FERME" avec Sandrine Kiberlain.

Théâtre

Evelyne Galtier

La date de notre soirée approche maintenant à grands pas et nous y travaillons ardemment. Bonne rentrée à Nicole Prud'ham qui, opérée d'une hernie, a dû s'absenter pendant 5 semaines ; mais pas d'inquiétude, elle assurera, je vous le certifie. Toute la troupe se met en scène pour vous présenter notre nouveau spectacle le **SAMEDI 28 JUIN 20H30 Salle des Fêtes** à Lunas. Merci d'y venir nombreux.

Festivités

Huguette Mirman

Tous à vos blocs-notes pour réserver la journée du :

- **Dimanche 27 juillet** : vous êtes invités à participer au traditionnel repas de Nize. Pensez à amener vos assiettes, couverts, ainsi que vos verres et surtout à vous inscrire au secrétariat des ADL avant le 21 juillet. (réservation nécessaire)

- **Lundi 4 août**, la nuit des étoiles repas sur commande avec inscription au local des ADL ou repas tiré du sac, au choix!

Loisirs créatifs

Elisabeth
Macquart

Pratiquer bricolage, ou travaux d'aiguilles a un impact positif sur les personnes qui s'y adonnent, et plusieurs participantes ont partagé leur expérience du "faites-le vous-même".

Le tricot est pour Marie "une sorte de marche à pied immobile" tandis que la broderie "occupe positivement l'esprit" d'Elisabeth.

Christine n'est "pas peu fière"

de prendre en mains les préparatifs de la layette de son prochain petit-fils. "Faire quelque chose par moi-même est devenu un besoin... Cela nous valorise", avoue Reine. "Cela fait partie d'une philosophie de vie", appuie Michèle.

Si vous désirez nous rejoindre à l'atelier créatif mis en place par Les Amis de Lunas, c'est tous les jeudis de 14h à 17h.

L'équipe s'est attelée à la confection de nouveaux rideaux pour la scène de la salle des fêtes. Inauguration le 28 juin pour la représentation théâtrale.

Gym

Evelyne Galtier

Bonne participation sur les tapis de sol, il est vrai que ce ne sont pas les grosses chaleurs qui freinent les mouvements ! Merci à Rolande Insa d'avoir pris le relais le Lundi 12 Mai en mon absence. La fin des cours se fera le LUNDI 30 JUIN mais, jusque-là, soyez assidues même si, enfin, la chaleur se faisait sentir !

Voyage d'un jour

Nicole Fusibet

En ce début de printemps, nous partons à la découverte du patrimoine de PERPIGNAN, Ville Royale, Ville d'Art et d'Histoire.

Notre guide nous entraîne pour un itinéraire historique. Au fil des ruelles, nous découvrons, au cœur médiéval de Perpignan, le Castillet, monument emblématique, vestige des remparts de Perpignan et à quelques pas, la Loge de la mer, tribunal maritime, symbole de l'architecture gothique.

A ses côtés, l'Hôtel de Ville du 14ème siècle, avec la Salle des Mariages ornée d'un très beau plafond hispano-mauresque du

16ème, son décor 19ème, le patio où trône «Méditerranée», la Vénus de Maillol et le Palais de la Députation, parfaite illustration du style architectural aragonais.

Nous poursuivons la visite par l'ensemble cathédral depuis le portail de l'église romane Saint Jean le Vieux à la cathédrale Saint Jean Baptiste (architecture gothique méridionale), la chapelle du Dévot Christ, le Campo Santo, cloître cimetière attenante et arrivons ensuite à la Casa Xanxo, maison d'art et d'histoire, avec ses superbes sculptures de drapiers.

Après le déjeuner, l'après-midi est réservé à la visite du Palais

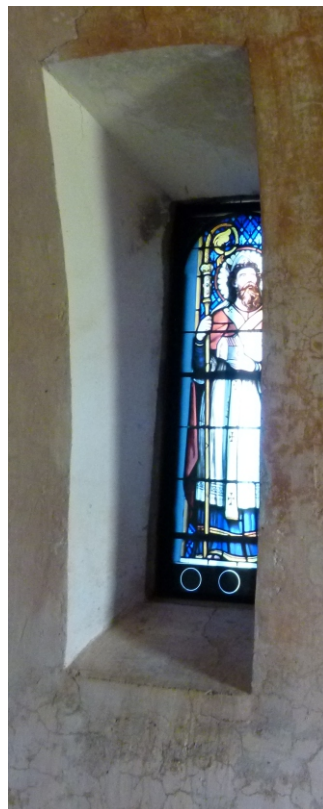
des Rois de Majorque, palais forteresse gothique, situé au cœur de la Citadelle, face au Canigou. Nous voilà dans la cour, la chapelle, la grande salle, la salle du trône... jusqu'au sommet du donjon... Superbe.

C'est l'heure de dire au revoir à notre sympathique guide et prendre le chemin du retour.

Journée très agréable, appréciée de tous.



ST. AMANS



CHAPELLE BENOIT

La niche au-dessus du portail d'entrée avait été délestée de son contenu par quelque amateur d'art aux bras longs ou équipé d'une échelle. Une statuette -moulage- représentant la vierge occupe l'espace vacant depuis la fin de l'année dernière. Remerciement à M. Massip des Cabrils (Roqueredonde) qui a chiné et offert cette reproduction aux ADL.



Après réfection de la toiture, du dallage du porche d'entrée, ce sont les fenêtres de la chapelle St. Amans qui ont fait l'objet d'une réfection. Les « vitraux », complètement cassés par quelques indéclicats curieux de l'art religieux, confectionnés d'une mosaïque informelle d'éclats de PVC transparents de couleurs diverses liés au mortier, ont cédé la place à 2 fac-similés de vitraux à l'effet très réaliste. Il s'agit en fait d'une impression sur plexiglas de 1 cm d'épaisseur, résistant aux chocs, de 2 compositions graphiques numériques réalisées à partir de photos des vitraux de l'église de Lunas. Merci au club photo pour leur contribution (prise de vue et composition de l'image nouvelle) ainsi qu'aux compagnons de la restauration in situ, je veux citer Jean, Jeannine, Lucien et Max, tout à la fois historiens, maçons et menuisiers. A voir sur place ...surprise depuis l'extérieur!

La société AVL de Montpellier, qui a réalisé l'impression et inquiète de la technique mise en oeuvre, serait surprise du résultat. Il est vrai que ça les change des panneaux publicitaires.

SITE INTERNET

Jeannine et Lucien Osouf

SENTIER ST. GEORGES - REDONDEL

Emprunté par de nombreux visiteurs de la chapelle St. Georges poursuivant leur pérégrination sur le Redondel, le sentier conduisant à la vierge emprunte un passage pentu pourvu d'embranchements rustiques en pierres, très envahis par la végétation et aux marches dégradées. De jeunes gardois en camp d'été 2013, de l'association *Samuel Vincent* de Nîmes, avec leurs moniteurs, ont procédé à une réfection très opérationnelle du passage. L'activité, sur 3 demi-journées, s'est terminée par un goûter apprécié par jeunes et moins jeunes. Merci à l'association pour leur action, dans tous les sens du terme.

Suite au changement d'appellation du site de l'association de «lunas.org» en « amisdelunas.fr », tous nos référencements dans les moteurs de recherche sont devenus caducs. Ceci explique la forte baisse de fréquentation du site constatée depuis septembre 2013 : 130 visiteurs en octobre 2013, 678 en janvier, 1 363 en avril, 1 624 en mai 2014...

Les pages en "www.amisdelunas.fr/..." commencent à être de nouveau répertoriées dans ces moteurs. Nous progressons lentement ... mais sûrement. Rappelons que sous notre ancienne désignation nous enregistrons une moyenne mensuelle de 10 000 visites.

Plus de 100 millions de boîtes de ce jeu, traduit dans 29 langues, ont été vendues dans plus de 120 pays, ce qui en fait aisément le jeu de lettres le plus vendu au monde. Voici, en quelques épisodes, sa petite histoire...

Lors de la crise de 1929 aux États-Unis, de nombreux Américains perdent brusquement leur emploi. Parmi ces malchanceux se trouve un architecte nommé Alfred Mosher Butts. Il créa en 1931 une première version dénommée Lexiko, dont le nom trop proche d'un jeu existant appelé Lexicon fut successivement changé en Alph, It, CrissCrossWords et finalement Scrabble.

Butts calcula la distribution initiale des 100 lettres à partir de la première page d'un exemplaire du New York Times. Des versions successives virent apparaître la valorisation des lettres rares ainsi que des modifications du plateau de jeu. La grille actuelle est apparue en 1938 et la marque Scrabble a été déposée en 1948 par James Brunot, auquel Alfred Butts a cédé ses droits en échange d'une redevance. Le succès arrive en 1952, quand, selon la légende, le président de Macy's (le plus grand magasin de New York), ayant découvert le Scrabble pendant ses vacances, entra en colère

lorsqu'il s'aperçut que ce jeu était absent de ses rayons. Le Scrabble devient le jeu à la mode et Brunot, qui ne pouvait plus assurer la demande, donna une licence d'exploitation à Selchow and Righter (une entreprise fondée en 1867 à New York), qui racheta la marque à Brunot en 1972. En 1986, Selchow and Righter fut achetée par Coleco Industries qui fit faillite en 1989 et les droits d'exploitation de la marque furent répartis entre Hasbro2 et Mattel.

L'Europe sera également lente à s'engouer. La version francophone a été créée en



1955. Une version non-officielle du jeu appelée « BoardScript » (dont la grille diffère seulement de l'originale de quelques cases primes déplacées) distribuée par Jumbo et fabriquée aux Pays-Bas a également été mise sur le marché. Le jeu est devenu populaire en France à partir de 1965 grâce à des animations dans les villages du Club Méditerranée.

(source : Wikipédia)

Coup de pouce

Chroniques Villageoises

de Catherine Colombier-Delettrez

Réédition du livre, éditions Librelabel, BP 84, 33460 Margaux

Courriel : contact@librelabel.fr

Site internet : www.librelabel.fr

Bloc-note ADL

- cinéma Vendredi 20-06 20h30
- théâtre, Lunas, le 28-06 20h30
- concert Hoboblues, chapelle St. Georges, le 23-07 dès 19h00
- repas de Nize, midi, le 27-07
- nuit des étoiles, St. Amans, le 04-08 dès 19h00

L'expo photo à la médiathèque de Le Bousquet d'Orb bat son plein. Les commentaires des visiteurs sont élogieux et font part d'une amélioration constante de la qualité des photos exposées d'une année sur l'autre..

Merci aux édiles pour leur présence lors du vernissage et au nombreux public venu déguster images et petits fours, verre à la main, dans un moment d'échange sympathique.

Nous adressons nos vœux de rétablissement à Mme Nivolies, espérant la voir bientôt rejoindre l'équipe des photographes amateurs aux séances du lundi soir.

Jean Keller, en l'absence de Jean-Baptiste, a assuré le relais. Sa mise à disposition d'une série de reportages réalisés par Arte sur l'art photographique, en DVD, a enrichi les séances : amateur oui, mais éclairé c'est encore mieux!

La grenouille de Max

Pluviométrie annuelle:

2013 : 1408.1 l/m2

2012 : 975.0 l/m2

Le déficit d'eau pluviale pour le trimestre 2014 par rapport à celui de 2013 est de 219 l/m2, soit une pluviométrie sur les 3 premiers mois de 304 l/m2 contre 523 l/m2 l'an dernier.

mensuellement en l/m2:

2013	
Jan.	113.7
Fév.	60.7
Mars	359.0
Avril	145.7
Mai	143.5
Juin	64.2
Juillet	65.8
Août	38.8
Sept.	108.9
Oct.	168.3
Nov.	114.9
Déc.	36.6

2014	
Janv.	70.9
Fév.	78.9
Mars	54.6



1876, le phylloxera atteint les vignes de Lunas...

Ce fléau toucha le vignoble languedocien dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Nous avons trouvé, sur le site de la Bibliothèque Nationale, une nouvelle publiée dans « La vie artistique » (numéros 1, 2 et 3 de 1882). L'auteur en est Paul HEUSY, pseudonyme d'Alfred Guinotte (1834-1915), docteur en droit de l'université de Liège, avocat, écrivain naturaliste. Il fut, durant toute sa vie, préoccupé par les questions sociales et la cause des ouvriers. Nous ignorons comment cet écrivain belge fut amené à rédiger ce texte sur la région qu'il semble bien connaître, citant des lieux précis. A travers son récit, on peut imaginer l'angoisse des viticulteurs face à la propagation de la maladie apparue en 1863 dans le Gard.

Jeannine et Lucien Osouf

La vigne de Rissagou.

(dernière partie de la nouvelle parue dans le numéro 3 de septembre 1882)

« ...vers le milieu de 1875, le bruit se répandit à La Tour et au Mas-Blanc que le phylloxera était à Lodève. Les habitants des deux hameaux n'ignoraient pas le nom du fléau, ils savaient qu'il ravageait le Gard ; tantôt un voyageur, tantôt un autre, leur avait appris, en passant, que les vignobles de Nîmes, de Langlade, de Lunel, se mouraient ; seulement, que leur importaient Nîmes, Langlade, Lunel, le Gard tout entier ? Un mal qui ne les atteignait pas ne devait pas les intéresser ; peut-être même, voyant le prix du vin croître chaque saison, s'en étaient-ils réjouis secrètement ! Lodève, au contraire, se trouve à peine à deux heures de leurs terres. Deux lieues ! En une nuit, dit-on, le phylloxera les franchit.

L'inquiétude commence à prendre quelques vigneron. Le soir, sur le pas de leurs portes, le dimanche sous le porche de l'église, ils se communiquent leurs craintes, échangeant des doléances plaintives, entamant d'idiotes dissertations, déjà prêts à courber la tête sans résistance. Deux ou trois, plus résolus, se rendent à Lodève. Ils reviennent, contents ce qu'ils ont vu et entendu : « Les vignes atteintes présentent des feuilles jaunes tachetées de roux, leurs grappes se dessèchent aussitôt poussées ; il faut immédiatement les arracher et brûler les souches ; le phylloxera, affirme le pharmacien, est un tout petit insecte qui s'attache aux racines, et qu'on ne peut apercevoir qu'avec de gros verres. » Les vieillards du village écoutent le récit des conteurs d'un air de doute. Qu'est-ce que cet insecte inconnu ? D'où viendrait-il ? Comment le pharmacien, qui n'est jamais sorti de sa boutique, connaîtrait-il la vigne ? Parmi eux, Rissagou se montre le plus incrédule. L'isolement de son champ et la vigueur de ses ceps lui donnaient une confiance particulière.

Comme aux alentours aucune feuille ne changeait de couleur, peu à peu on se rassure. L'inquiétude disparaît. Et personne ne s'avise de s'enquérir de moyens préventifs. Cependant, le printemps suivant, le phylloxera frappe Lunas, assis au bord de l'Orb, à six ou sept kilomètres en amont, et de là gagne, de proche en proche, les villages qui confinent à la rivière : Caunas, Saint-Sixt, Frangouille, Boubals, Véreilhès. Au mois de mai 1877, il apparaît à l'extrémité de la plaine de La Tour, et quelques semaines suffisent pour que la plaine entière jaunisse.

Alors la peur saisit Rissagou. Il passe un été d'angoisses. Du plateau, qu'il ne quittait que la nuit, on voyait distinctement les vignes de la vallée. Le désolant spectacle qu'elles offraient, avec leurs longues lignes de souches, dont les branches, l'une après l'autre dénudées, rampaient, noires, à travers les sillons, il l'avait perpétuellement sous les yeux, comme une menace sinistre. Quand il s'en détournait pour reporter ses regards sur son champ, il tremblait, craignant d'y rencontrer même aspect. Si le vent détachait, çà et là, une feuille d'un des ceps, des frissons le parcouraient. Et chaque jour, ses terreurs se renouvelaient.

Octobre, pourtant, arriva sans que son bien fût touché. Il obtint une récolte abondante, et recueillit de son vin un bon prix. Une sorte d'apaisement descend en lui. Seulement, cet été l'avait bien usé, maintenant son dos se voûte, des pesanteurs alourdissent ses jambes, ses prunelles ne jettent plus que des lueurs indécises.

L'année 1878 commence. Dans la plaine, les gens de La Tour déracinent fiévreusement les souches. Des hauteurs, Rissagou assiste à la destruction. De sombres pressentiments l'assaillent de nouveau. Comment éloigner le mal ? Il ne sait pas. Il va chez le curé, demande une messe.

- Pour le repos de l'âme de votre femme ? interroge le curé.

- Non, pour mon champ, répond rudement le paysan.

Par précaution, il ne taille sa vigne que tardivement, après les froids. Fin mars, elle pleure doucement. Bon signe ! Des bourgeons se montrent, se développent, s'allongent en bras. Des folioles pointent, chiffonnées ; elles se déploient, se lustrent, deviennent grandes feuilles tendres. En mai, les fleurs poussent. Rissagou a quelques semaines de joie silencieuse.

Tout à coup, un matin de juillet, vers quatre heures et demie, le soleil qui se levait à peine n'illuminait que les croupes des collines, de flottantes vapeurs blanches cachaient encore la vallée, de rares appels de perdrix troublaient seuls le silence des sommets, le paysan aperçoit à un cep, sur une feuille, sur deux feuilles, sur trois feuilles, comme un pâlissement du vert. Il se penche, croyant avoir mal vu. C'étaient bien les tâches lépreuses de la terrible peste. Il n'avait que trop appris à les connaître ! Son sang s'arrête. Pareil à un homme dont la cervelle se serait brusquement vidée, il demeure stupide, ne pensant pas, n'ayant qu'une sensation, celle d'un immense écrasement. Combien d'heures?... Il avait la nuque brûlée lorsqu'il se décida à regagner sa mesure. En descendant le sentier, il chancelait à chaque pas, ses pieds refusaient de le porter. De la journée il ne prit que quatre ou cinq châtaignes froides. Jusqu'à la nuit, il se tint accroupi près de son foyer, les coudes sur les genoux, le menton dans les mains, poursuivant sa songerie morne.

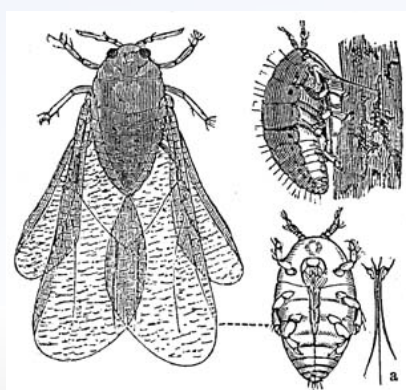
Le lendemain, il remarqua un second cep qui pâlisait, le surlendemain un troisième... Au bout du mois, tout le champ était jaune.

La première semaine d'août, les grains firent mine de se former, et séchèrent aussitôt. Puis les souches, tour à tour, se dépouillèrent. On eût dit que chacune, en mourant, emportait avec elle une portion de la vie de celui qui les avait plantées. De vingt-quatre heures en vingt-quatre heures il se voûtait, se ridait, se cassait davantage. Le 14, Rissagou, qui s'était traîné péniblement à son champ, vit la dernière feuille tomber du dernier cep. Le phylloxera avait accompli son œuvre. La vigne n'existait plus. Du labeur de tant d'années, il ne subsistait que des amas d'inutiles cailloux.

Le soir de ce jour-là, le vieux paysan se coucha pour ne plus se relever. Il traîna encore deux soleils.

Le 17, la Perdiguat, en venant prendre ses chèvres, le trouva froid dans son lit. »

Phylloxéra: définition



Le phylloxéra de la vigne, actuellement *Viteus vitifoliae* (Fitch, 1855) (syn. ancien : *Daktulosphaira vitifoliae*), est une espèce d'insectes homoptères de la famille des Phylloxeridae. C'est une sorte de puceron ravageur de la vigne. Le terme de phylloxéra désigne aussi, par métonymie, la maladie de la vigne causée par cet insecte.

Asa Fitch décrit l'espèce en 1855 et la place dans le genre *Pemphigus* ; c'est Henry Shimer qui crée pour elle en 1866 le genre *Daktulosphaira*. En France, la maladie est observée pour la première fois vers 1863 sur le plateau de Pujaut près de Roquemaure, dans le Gard ; en 1866, on la retrouve près de Bordeaux, dans les palus de Floirac ; l'insecte lui-même est trouvé par Félix Sahut le 15 juillet 1868, sur les racines de plants qu'il avait arrachés dans un vignoble de Saint-Martin-de-Crau chez M. de Lagoy. (source: wikipédia)

La Gazette

La Gazette, journal de communication des activités de l'association des Amis de Lunas.

Responsable de la publication : le président de l'association, ADL, 11 Grand' Route, 34650 LUNAS
téléphone : 04 67 23 42 84.

Imprimé en ressources internes.

Version disponible en PDF sur simple demande ainsi que sur le site internet des Amis de Lunas : www.amisdelunas.fr
Tous droits réservés. Date d'édition du numéro 65 : 15 juin 2014.